LE COURRIER
DES OPELOUSAS.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, : : : : : 17 OCT. 1885

Pour des groceries fraîches et à bon marché, allez au "Star Grocery," au-dessous du bureau du COURRIER.

M. Charles Parlange a été nommé par M. Cleveland Avocat des Etats-Unis, pour le District Est de la Louisiane.

Peu galants, les Suisses!

Sur la proposition des douanes fédérales, le Grand-Conseil, dont les membres siègent à Berne, vient de prendre une décision à l'égard des énormes tournures qui rappellent les formes de la Vénus Hottentote.

Les douanes se plaignent que cette partie de la toilette des femmes sert admirablement à la contrebande.

La Grand-Conseil, après mûres réflexions, a décidé qu'à l'avenir, les bureaux de péages sont autorisés à procéder à l'inspection des dames qui pénètrent en Suisse ornées d'une tornure.

Des chambres particulières vont être organisées à cet effet.

La Sentinelle, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 10 octobre:

Depuis huit jours, nous avons eu un temps superbe, et pourvu qu'il continue encore quelques semaines, le rendement de la canne à sucre atteindra celui des années précédentes.

—Le Rév. Père Lavaquerie a eu l'obligeance de nous faire parvenir un croquis du clocher dont il vient d'orner l'église de Notre Dame du Rosaire, à Harang-ville. Ce clocher, très élégant dans son architecture, a 90 pieds de hauteur, y compris la croix qui le couronne. Dans sa fondation, il a été employé 25,000 briques, 15 barils de chaux et 8 barils de ciment, et coûte, y compris le bois, la peinture et la main-d'œuvre, $16,000.

Birmingham, dans l'Alabama, est destinée à devenir la première ville manufacturière du Sud. Elle est située au centre de la plus vaste région minière des Etats de cette section, au milieu de gisements énormes de minerai et de chaux vive. Elle sera certainement le plus grand foyer de l'industrie métallurgique des Etats-Unis, après Pittsburgh. Les hauts fourneaux y sont disséminés dans un rayon de quinze à vingt milles autour de la ville. Toutes les bâtisses sont de construction moderne; on ne s'y sert que des machines les plus perfectionnées. Le fer en gueuse qu'on y produit est recherché des propriétaires de fonderies de l'Ouest et du Nord, qui en donnent un bon prix—le prix qu'il vaut, du reste.

Le Foyer Créole, paroisse St-Jacques, du 10 octobre:

La roulaison a commencé sur l'habitation Barton, vendredi matin, mais nous ne saurions dire si le rendement est de nature à encourager la continuation des travaux.

Chacun admet que la canne est encore verte pour en tenter l'exploitation, et, par conséquent, on ne se presse nullement de se mettre à l'œuvre.

Cependant, comme il y a à craindre les froids, qui ne sauraient se faire attendre, il est probable que dans le courant de la semaine prochaine, plusieurs autres sucreries soient mises en mouvement.

Le premier lot de sucre nouveau provenant de l'habitation "Ste Emma (paroisse Ascension) a été reçu à la Nouvelle-Orléans jeudi dernier et classé off white. Il a été vendu 8 1/8 sous la livre.

Le premier sucre reçu l'année dernière et classé gray clarified, avait était vendu 5 cents.

Nous avons reçu de M. Louis Rosset, de la Nouvelle Ibérie, de fort beaux échantillons de jute blanche et jaune, parfaitement décortiquée et dégommée; elle est très-fine, très-soyeuse, très-souple et toute prête à être livrée à la fabrique. Nons ne connaissons pas le procédé qu'il emploie; il est évidemment excellent; il est, surtout, on ne peut plus économique.

M. Rosset nous dit que la double opération de la décortication et du dégommage ne coûte que deux sous la livre. S'il en est ainsi, il est vraiement regrettable que ce procédé ne soit pas mieux connu, et que l'inventeur n'ait pas les moyens d'en faire l'exhibition en public.

Il ne lui faudrait, croyons-nous que bien peu de fonds pour faire des essais en grand et commencer l'exploitation. Espérons que, d'ici à l'ouverture de l'Exposition, il trouvera quelque capitaliste intelligent pour l'aider. L'affaire en vaut la peine, et il y a de l'argent à gagner.—Abeille.

Le Systeme des reservoirs du Mississippi.

Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Comme tous les fleuves qui coulent au centre d'une grande vallée et reçoivent de nombreux tributaires, le Mississippi a, tour à tour et à des intervalles réguliers, des baisses. Tantôt il a si peu de profondeur, que la navigation y devient à peu près impossible; tantôt les flots s'y précipitent de tous les côtés, en si grande abondance et avec une telle rapidité, qu'il gonfle outre mesure et prend des proportions prodigieuses; il devient alors un danger public, il menace d'envahir, dans son cours, villes, villages, établissements manufacturiers, fermes, terres riveraines, et d'entraîner avec lui récoltes, maisons, hommes et animaux.

Ce n'est pas chez nous que nous pouvons observer ces curieux phénomènes, constater ces étonnantes différences. A travers la Louisiane et devant la Nouvelle-Orléans, c'est toujours le vaste fleuve qui fait l'admiration de l'observateur, toujours le majestueux Père des Eaux.

Pour le voir décroître et grossir ainsi, il nous faut remonter la vallée jusqu'à la hauteur de l'Ohio, de St-Louis, du Missouri, de St-Paul, au fond du Minnesota. Ici, nous n'avons qu'à nous garantir contre ses violences, à opposer un rempart à ses tentatives d'invasion. C'est le long de l'Ohio, c'est entre Cairo, St-Louis, St-Paul, c'est sur les bords des rivières Ste-Croix, Chippewa, Wisconsin, qu'il est possible d'en régler le cours, d'en prévenir les baisses comme d'en retarder les hausses.

L'œuvre de salut, pour nous, doit surtout s'accomplir dans ces contrées lointaines, et ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on s'en préoccupe aux Etats-Unis.

Il y a plus d'un quart de siècle, un ingénieur habile traça un plan gigantesque qui consistait à arrêter les eaux qui viennent se précipiter dans l'Ohio par les vastes ravines qui les apportent à droite et à gauche, et de leur barrer le passage au moment où elles vont déboucher dans son lit. Son but était d'enfermer ces eaux dans de vastes réservoirs, de les empêcher de contribuer aux hausses subites qui causent souvent d'épouvantables désastres, de les y maintenir jusqu'aux époques de sécheresse, puis, au moyen d'écluses, de les lâcher dans le courant aussitôt que la baisse se fait. De la sorte il arrivait, tout à la fois, à prévenir les inondations, pendant les grandes crues, et à maintenir la navigation durant les basses eaux.

C'était un trait de génie. L'idée n'a pas été perdue, d'autres s'en sont emparés. C'est la véritable origine du système de réservoirs adopté, depuis quelque temps, le long du haut Mississippi et de ses tributaires et, à l'heure qu'il est, en heureuse voie d'exécution. Le gouvernement général a pris l'œuvre en main, et ce sont ses ingénieurs qui ont été chargés de la mener à bonne fin.

Les travaux ont commencé en 1882. Une somme de $585,000 avait été votée dans ce but par le Congrès. Cinq réservoirs se construisent. Quatre sont creusés aux débouchés des lacs ou des tributaires; le cinquième sert à distribuer des eaux et à entretenir une certaine profondeur dans le courant du fleuve. Des digues supplémentaires s'élèvent sur les rivières Pins, Gull, Ste-Croix, Chippewa et Wisconsin.

La digue Winnebighosish, achevée, l'an dernier, forme un réservoir d'une capacité de 40,000,000,000 de pieds cubes. Elle a une longueur de 1100 pieds et une hauteur de 14 pieds au-dessus de la marque des basses eaux.

La digue du Lac Leech, de 3500 pieds de long sur une profondeur de 4 pieds au-dessus du niveau des baisses-eaux, peut contenir 22,000,000,000 de pieds cubes.

Celle de Pokeyama reçoit 3,500,000,000 pieds. Enfin le réservoir de la rivière Pins, dont la digue a 17 pieds de hauteur a une capicité de 7,000,000,000 pieds cubes.

La capacité totale des quatre réservoirs est donc 72,000,000,000 de pieds cubes. On voit que le travail a des proportions gigantesques. Il n'est pas encore achevé. On a commencé d'enfermer l'eau, à titre d'essai, au mois d'octobre dernier, il y a un an, par conséquent, de façon à ne jamais enlever au Mississippi le volume qui lui était nécessaire.

Jusqu'en août dernier, on a tenu en réserve 36,000,000,000 pieds cubes d'eau, lesquels ajoutés au courant ordinaire, peuvent fournir un volume de 3000 pieds cubes par seconde, pendant cinq mois—c'est-à-dire beaucoup plus longtemps qu'il n'est nécessaire, deux ou trois mois d'un pareil service suffisant amplement aux besoins de la navigation.

Notons qu'il n'y a que trois réservoirs sur cinq en état de fonctionner. Les autres doivent y ajouter un volume de 2000 pieds à la seconde—en tout, 5000—qui viendront bientôt grossir le courant du haut Mississippi et du Minnesota, ensemble, aux époques des basses eaux.

Il n'y a pas longtemps qu'on a ouvert les écluses du grand réservoir et qu'on en a lâché le contenu dans le Mississippi; l'opération a eu lieu au mois d'août dernier. C'était un véritable événément qui eût dû émouvoir la vallée du Mississipi, qui est, tout entière, éminemment intéressée au succès de l'entreprise. Rien de ce qui concerne le fleuve, sur l'immense étendue de son parcours, même à près de 3000 milles de distance, aux environs de ses sources, ne peut nous laisses indifférents car nous subissons ici l'influence des moindres vicissitudes par lesquelles il passe, et nous les subissons grossies, déculpées par l'éloignement, par les accidents du parcours, par l'adjonction des eaux des tributaires inférieurs.

Quand le contenu du grand bassin a été jeté dans le Mississippi, il y avait une baisse véritablement inquiétante pour la navigation. Les conséquences s'en sont fait immédiatement sentir. Quinze jours après, le courant avait grossi à la hauteur de la ville de St-Paul, 850 milles plus bas; il haussait de 4.80 pieds, à Grand Rapids, et l'on réussissait à le maintenir à ce niveau. Qui sait si nous n'en avons pas, en Louisiane, ressenti les derniers effets, dans le courant de septembre; si certains de nos bayous ne sont pas redevables à cet heureux événement d'être restées navigables, cette année, à une époque où il est généralement impossible aux plus faibles bâteaux d'y faire leur service.

Le système des réservoirs a donc triomphé, et nous ne saurions trop nous en féliciter. Tout le travail n'a coûté que $585,000, comme nous l'avons déjà dit, et le résultat en est tellement heureux, qu'il est question de l'appliquer aux tributaires inférieurs. Attendons-nous à le voir réclamer par les Etats de l'Ohio et du Kentucky, pour le vaste cours d'eau qui les sépare et qui est sujet à passer, tour à tour, de l'état de ravine à moitié desséchée à celui de torrent envahissant ses rives et y portant la destruction.

En Louisiane, nous sommes directement et immédiatement intéressés à l'œuvre. Les moindres crues de l'Ohio peuvent avoir pour nous des conséquences désastreuses. Le danger est d'autant plus grand que par suite du déboisement des hauteurs qui encaissent la rivière et du drainage général du territoire qui s'étend à droite et à gauche de son parcours, les eaux s'y précipitent avec une effrayante rapidité, aux époques de pluies. Si donc l'on construisait, vers les sources de l'Ohio, quelques réservoirs semblables à ceux du nord du Minnesota, il serait possible de préserver le trafic, par eau, de toute interruption, pendant deux ou trois mois d'été, et les terres riveraines de toute inondation, durant la saison d'hiver.

Le système des sources du Mississippi n'a couté que $585,000; celui des sources de l'Ohio coûterait peut être moins encore. Le gouvernement dépense, tous les ans, bien davantage en des travaux qui, les trois quarts du temps, n'aboutissent à aucun résultat appréci able. Toute la vallée n'aurait-elle pas à gagner à ce que l'on réussit à régulariser le cours du fleuve, de façon à en prévenir tout à la fois les hausses et les baisses excessives? La Louisiane n'a-t-elle pas à y gagner autant, sinon plus que les Etats du Nord baignés par les cours d'eau? Nous appelons donc de tous nos vœux la réalisation complète du magnifique et salutaire système des Réservoirs.

Le Meschacébé, Bonnet Carré, paroisse St-Jean-Baptiste, du 10 octobre:

Ce que désirent maintenant les habitants sucriers, c'est le beau temps. Le moment de l'exploitation est arrivé, et avec un temps propice tout ira à merveille. L'habitation Gold Mine de M. Octave Hymel a été la première cette année à commencer la roulaison dans notre paroisse. Nous ne sayons quel est le résultat que l'on y obtient.

FOR SALE.

THE Valade property, opposite the Catholic Church, Opelousas, consisting of two lots, an excellent dwelling, kitchen, carriage house, barn, stable, gardens and orchard—all in perfect order. Also, a tract of wood LAND in Plaisance. Will be sold cheap and on easy terms. Apply to C. W. DUROY,
Oct. 3-3m] Agent Valade heirs.

GRAND OPENING

—AT THE—

MAMMOTH EMPORIUM

—OF—

JOSEPH BLOCH,

—OF A LARGE STOCK OF—

FALL & WINTER GOODS

ALL MARKED DOWN

AT ROCK BOTTOM PRICES.

—:o:—

HARD TIMES MADE EASY, AND ALL CUSTOMERS MADE HAPPY.

—:o:—

NO CATCH PENNY PROMISES TO DECEIVE PURCHASERS.

—:o:—

Read what we have to say and then call and verify our statements. We have STOVES of every variety and the best material at prices lower than ever, by which from $2 to $5 will be saved on every purchase.

Choice FURNITURE at corresponding low rates, where you again save money. ☞ I have secured low rates of transportation, which give me a margin to lower prices to their utmost limit. I will sell FENCE WIRE at New Orleans prices with cost of freight only added.

CLOTHING a specialty, and sold at small profit. Large stock on hand. SHOES of all styles and of a quality that cannot be surpassed. I always have on hand the celebrated shoes manufactured by the reliable shoe house of Hamilton, Brown, Hamilton & Co. of St. Louis. These shoes are renowned all over the country.

I will purchase COTTON, RICE, HIDES and all country produce at highest market prices for cash.

—:o:—

I MEAN BUSINESS—a business to mitigate the hard times and a scarcity of money; a business to relieve the wants of the people at a very small outlay of money.

☞ Come and examine my stock and prices, whether you buy or not.

"A REMARKABLE BOOK," says Dr. Eadon, of Edinburgh, Scotland; a graduate of three universities, and retired after 50 years' practice, he writes: "The work is priceless in value, and calculated to regenerate society. It is new, startling, and very instructive." It is the most popular and comprehensive book treating of

MEDICAL, SOCIAL, AND SEXUAL SCIENCE,

Proven by the sale of Half a Million to be the most popular, Readable because written in language plain, chaste, and forcible, Instructive, practical presentation of "Medical Common Sense" medical, Valuable to invalids, showing new means by which they may be cured, Approved by editors, physicians, clergymen, critics, and literati, Thorough treatment of subjects especially important to young men, Everyone who "wants to know, you know," will find it interesting.

4 Parts, 35 Chapters, 936 Pages, 200 illustrations, and

A NEW FEATURE, of beautiful colored anatomical charts, in five colors, guaranteed superior to any before offered in a popular physiological book, and rendering it again the most attractive and quick-selling work for AGENTS who have already found a gold mine in it. Mr. Koehler writes: "I sold the first six books in two hours." Many agents take 50 or 100 at once, at special rates. Send for terms.

FREE—a 16-page Contents Table of Plain Home Talk, red, white and blue circulars, and a sample of Dr. Foote's Health Monthly.

Standard Edition, $3.25 } Same print and illustrations, the
Popular Edition, 1.50 } difference is in paper and binding.

MURRAY HILL PUB. CO., 129 (N.) East 28th St., New York.

LOUIS PUCHEU,

MARCHAND de Groceries, Provision Quincaillerie, Faïence, Verrerie, Fer blanterie, Ustensiles dits "Graniteware," Fruits, Huiles, Couleurs, Vernis, Etc.

Poêles de Salon, et les célèbres Poêles de Cuisine "Charter Oak," et autres.

BUVETTE joignant le magasin, où l'o trouvera les meilleures boissons; aussi,

Bière Budweiser Glacée.

Les plus hauts prix du marché seront payés pour la mousse, laine, peaux, et toute espèce de produits du pays. 21ja84

L. I. TANSEY,
Attorney at Law,
OPELOUSAS, LA.
Prompt attention given to collection of claims

AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. my1 1tf

A PRIZE. Send 6 cents for postage and receive free, a costly box of goods which will help you to more money right away than anything else in this world. All, of either sex, succeed from first hour. The broad road to fortune opens before the workers, absolutely sure. At once address, TRUE & CO., 19* Augusta, Maine.

PENSION PRIVÉE,
No 108 Rue Bourbon, Nlle-Orleans
—TENUE PAR—
Mr. & Mme. M. BELL,
(Dernièrement de St. Landry.)
CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry tres repectueusement sollicitée.

Town Property for Sale.

MY RESIDENCE in Opelousas, two-stories with five rooms and hall, brick kitchen and pantry attached, servant's house, cistern, well, stable, crib, etc., and half square of ground with tenement house, subdivided into yard, garden and lots—buildings all new, and of cypress. Price, $3500—$1500 cash, balance on terms to suit purchasers.
May 19. C. C. DUSON.

MRS. C. BELL,
Private Boarding House,
108 Bourbon Street,
NEW ORLEANS.
Rooms with or without Board.
All orders for cloaks, dresses, bonnets, trimmings, &c., will be promptly attended to.

GEORGE K. BRADFORD,
Surveyor, and Attorney in Land Cases,
Lands Bought and Sold for 5 p. c. Commission
Rayne, St. Landry Parish, La.
AS correspondent of Drummond & Bradford, attys. & counselors-at-law, of Washington, D. C., will practice with them before all land offices in Louisiana, and before all departments, bureaus and commissions, in Washington. my9 6m

FOR SALE.
A FINE tract of land in Coulée Creche, containing 412 arpents, 90 under fence; all cleared and good rich land. Will be sold cheap; part cash and balance on time.
Apply to MICHEL HALPHEN,
47-2m] at Jules Perrodin's, Opelousas.

Wanted to Purchase.
TWO MARES — must be young and free from vicious habits. Apply at this office.
july25—3m

IF YOU WANT TO
FILL YOUR GAME BAG,
AND MAKE
BIG SCORES,
USE
REMINGTON RIFLES—AND SHOT GUNS.
All the Latest Improvements.
FOR DESCRIPTIVE CIRCULARS, ADDRESS
Lamberson, Furman & Co.,
SOLE AGENTS FOR
E. REMINGTON & SONS'
Sporting Arms and Ammunition,
281 & 283 Broadway, NEW YORK.
WESTERN OFFICE,
D. H. LAMBERSON & CO.,
73 State Street, Chicago, Ill.
ARMORY, - - - ILION, N. Y.

REMINGTON SHOVELS,
SCOOPS, SPADES.
MADE IN THE BEST MANNER, BY SKILLED WORKMEN.
REMEMBER THAT OUR GOODS ARE ALWAYS RELIABLE.
One Piece of Solid Steel.
NO HOLES OR RIVETS TO WEAKEN THE BLADE.
SEND FOR CIRCULARS.
REMINGTON AGRICULTURAL CO.,
ILION, N. Y.
New York Office, 118 Chambers Street.

L. A. GODEFROY,
Commission Merchant,
Cotton, Rice, Hides, Poultry, Eggs, &c.
No. 65 Decatur Street,
P. O. Box 1766. NEW ORLEANS.
☞ Sole agent for Louisiana of Collin's patent Folding Coops. [aug29]

JOSEPH CORBET,
Undertaker and Carpenter.
COFFINS of all descriptions on hand and made to order, at moderate prices. A neat hearse for use of patrons. Shop on North street near Union. June 27-6m.

FOR SALE OR EXCHANGE.
AN American black stallion about 6 years old will be sold at a low figure or exchanged for cows or mares. Apply at this office. July 25-3m.

$200,000 *in presents given away.* Send us 5 cents postage, and by mail you will get *free* a package of goods of large value, that will start you in work that will at once bring you in money faster than anything else in America. All about the $200,000 in presents with each box. Agents wanted everywhere, of either sex, of all ages, for all the time, or spare time only, to work for us at their own homes. Fortunes for all workers absolutely assured. Don't delay. H. HALLETT & Co., Portland, Me.

La. S. L.

This is the only Chartered Lottery of any State.

Louisiana State Lottery Company

Incorporated in 1868 for
TWENTY-FIVE YEARS!
By the Legislature for Educational and Charitable purposes, with a Capital of

$1,000,000!!

To which a reserved fund of over
$550,000
Has since been added

By an overwhelming
POPULAR VOTE
Its franchise was made a part of the present State Constitution, adopted Dec. 2, A. D., 1879.

A SPLENDID OPPORTUNITY
TO WIN A FORTUNE.

ITS GRAND SINGLE NUMBER DRAWING
Will Take Place Monthly

It Never Scales or Postpones!

LOOK AT THE FOLLOWING DISTRIBUTION

GRAND
MONTHLY DRAWING,
CLASS L,
AT NEW ORLEANS,
TUESDAY, Nov. 10, 1885.

Under the supervision and management of
Gen'ls. G. T. BEAUREGARD
of Louisiana,
and JUBAL A. EARLY,
of Virginia.

Capital Prize, $75,000.

100,000 Tickets at Five Dollars Each.

Fractions, in Fifths, in Proportion.

LIST OF PRIZES:

1	CAPITAL PRIZE	.....	$ 75,000
1	*do*	*do*	25,000
1	*do*	*do*	10,000
2	PRIZES	*of* $6,000.....	12,000
5	*do*	2,000.....	10,000
10	*do*	1,000.....	10,000
20	*do*	500.....	10,000
100	*do*	200.....	20,000
300	*do*	100.....	30,000
500	*do*	50.....	25,000
1000	*do*	25.....	25,000

Approximation Prizes:

9	Approximation Prizes	of $750....	$ 6,750
9	do	do 500....	4,500
9	do	do 250....	2,250
1,967	Prizes, amounting to.....		$265,500

CERTIFICATE.

We do hereby certify, that we supervise the arrangements for all the monthly and semi-annual Drawings of the Louisiana State Lottery Company, and in person manage and control the Drawings themselves, and that the same are conducted with honesty, fairness and in good faith toward all parties. We authorize the Company to use this certificate, with fac-similes of our signatures attached, in its advertisements.

G. T. BEAUREGARD,
J. A. EARLY,
Commissioners.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

For further information, write clearly, giving full address.

IMPORTANT.

Remit by POSTAL NOTE, Express Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans.

Letters with Currency invariably by Express.

We pay Express charges on all sums of $5 or upwards. Addressed:

M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

Address Registered Letters and make P. O Money Orders payable to

NEW ORLEANS NATIONAL BANK.
New Orleans, La.

MISCELLANEOUS.

LANDS AND TOWN LOTS FOR SALE.

I OFFER for sale the following properties:

1. A residence on Union street, known as the Campbell property, measuring 270 feet 7 inches on Union and running back 360 feet, with improvements, consisting of large and comfortable residence, stable, crib, 2 cisterns, well, orchard, etc. Price $2500—one-third cash, balance in two equal annual installments, with 8 per cent interest.

2. Twenty-six unimproved town lots, adjoining the above, at from $75 to $200 each; also two improved lots, on Union street, measuring 102x121 feet, now rented at $5 per month, at $400 each; same terms as above.

3. A small residence on Market street, between Joseph Desbrest and Rosalie Sheuble's residence Price $400, one-half cash, balance in two equal yearly payments with 8 per cent yearly interest.

4. Fifty-two building lots, averaging about one superficial arpent, adjoining the corporation of Opelousas, at from $50 to $100; same terms.

5. Twelve building lots, adjoining the RR depot at Opelousas, varying in size and improvements, at from $50 to $300; same terms.

6. A tract of land near the town of Rayne, on the RR; 210 arpents. Price $4.50; one-third cash, balance in 1 and 2 years, with 8 per cent interest.

7. A tract of wood land in Bellaire's Cove, being Lots No. 2, 3 and 4 of fract. section 14, T 5, S R 2 east, measuring 141 arpents. Price $4 per arpent, one-third cash and two-thirds in 1 and 2 years, with 8 per cent interest.

8. 95 arpents of prairie land in Bellevue, lying between Major Wilson, Mrs. Jas. Whitaker, J. O. Chachere and J. M. Wiggins. Price $6, one-third cash, balance in 1 and 2 years with 8 per cent per annum interest.

9. A tract of wood land in Prairie Basse lying between the Poplar Grove plantation the Port Barré road and the lands sold by Dr Littell to Réné Carrière and others: about 45 arpents. Price $6, one-third cash and the balance in 1 and 2 years, with 8 per cent interest.

10. The undivided fourth of one tract of land on the Waxia, formerly the property of Elskim Littell; 233 arpents. Price $4.50, one-third cash, balance in 1 and 2 years, with 8 per cent yearly interest.

11. A small tract of improved land, 30 arpents, with ten arpents of wood land, at Plaisance; is in cultivation. Pays this year one bale of cotton rent. Price $300, one-third cash and balance in 1 and 2 years with interest.

12. The west half of S E quarter Sect. 14 T 7 S R 1 west; 100 arpents. Price $2 per arpent, one-half cash and the balance in twelve months with 8 per cent interest.

13. Eight arpents of land, being fract. Sect. 2 and lot No. 1 Sect. 10. Price $5 per arpent cash.

14. East half of fract Section 21 T 7 S R 1 E, 148 arpents. Price $4, one-third cash and two-thirds in 1 and 2 years with 8 per cent per annum yearly interest.

15. One tract of land in Faquetaique Prairie, joining lands of Vitus Wilfert; 96 arpents. Price $2 per arpent, one-half cash and balance in 12 months with 8 per cent interest.

16. A tract of land on Bayou Cocodrie, formerly belonging to Dr. Thompson, being west half of section 8 and 9 T 4 S R 4 east, measuring 275 arpents. Price $2, one-half cash, and balance payable in one year.

I have also a pair of second-hand cylinder boilers, 28 feet long, 32 in. diameter, wrought iron heads, fire front, steam gauge, mud drum, safety valve, all necessary cocks, and everything in complete order and as good as ever, with 200 feet 2 inch cast iron pipe. Price $350 cash.

☞ The titles to all the above properties are perfect. All tracts of lands will be sold in smaller lots if desired.

Plats of the above lots may be seen at the "Courier" office or at the store of the undersigned. JOSEPH BLOCH.
Feb'y 21, 1885.

Land at a Bargain.

THE east half of section 1 township 3 south of range 3 east, containing 320 and 20/100 acres, situated on Bayou Bœuf, St Landry, 2½ miles from the T. & P. Railroad.

Lots Nos 1, 2, 3, 4, 5 and 6, and south half of the north-west quarter, and the north-west quarter of the north-west quarter of section 23, Township 3 Range 3 east, situated in the parish of Avoyelles, near McCoy's ferry.

Will be sold cheap for cash, or one-third cash and balance in one and two years.
A. J. PERRAULT,
Opelousas, July 25. Agent

DR. A. J. BERCIER,
Dentist,
Office adjoining Posey's Drugstore,
OPELOUSAS, LA
He uses the new local anæsthetic, "Cocaine," in painful operations, without extra charge.

DR. J. A. LARCADE,
Physician and Surgeon,
HAS returned to Opelousas, where he will resume the practice of his profession. He will be found for the present at the residence of Mr. C. Mornhinveg, Jr., Main street, where all calls will meet with prompt attention. aug31

SHAVING SALOON.
Removed to Bellevue Street, between Mrs. Lee and Geo. W. Moriarty's Shops.
SHAVING, Hair-Cutting, Dyeing, Shampooing, &c., done in the latest styles. Prices moderate; satisfaction guaranteed. ☞ Hair-cutting by machinery.
E. A BODEMULLER.

CANCER CURED
BY C. A. Hooper, with his celebrated cancer remedy, successfully applied in this parish in numerous remarkable cases. All calls promptly attended to. Treatment of skin diseases and piles a specialty. Satisfactory references given if required. Office and residence, Pineville, Rapides Parish, La.
March 28* C. A. HOOPER.

COURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

HADDEN, LOUIS. — Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

LITTELL, R. M. — Druggist, Apothecary and Pharmaceutist. Main street, near Bellevue. Prescriptions accurately filled.

LESASSIER, F.—Staple and fancy groceries, liquors, cigars, confectionery, hardware, &c., cheap for cash; Court street.

LATREYTE, ETIENNE—Dry goods, hardware, crockeryware, staple and fancy groceries. Main street, opposite Littell's.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Hats Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and tools sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established 1852. Published weekly, English and French terms, $2.50 in advance. Main st.

NOTICE—My wife Helen L Reynolds having left my domicil notice is hereby given that I will not be responsible for any debts she may contract. LEONCE SANDOZ.
Opelousas, La., October 9, 1885.

J. O. BRUNSON,
CIVIL ENGINEER AND SURVEYOR
PRUD'HOMME CITY, LA.